

Homélie 5^e dimanche de Pâques 2018

Prononcée¹ par le père Damien à l'église St Sauveur

Chers frères et sœurs,

Ce dimanche on est en compagnie d'un être d'exception qui fut décisif pour l'annonce de l'Évangile et les tous débuts de l'Église... un être qui a commencé par persécuter durement les chrétiens, les dénoncer... mais qui est comme foudroyé par la grâce de Dieu et qui entend le Christ lui dire : « Paul, Paul pourquoi me persécutes-tu ? »

Paul va alors recevoir le baptême et c'est pour lui vraiment une nouvelle vie... Il devient un apôtre au cœur de feu, tout brûlant de l'Esprit Saint... à tel point que très vite les juifs, très surpris de sa nouvelle attitude, veulent le tuer. Les chrétiens vont alors l'aider à s'échapper de Damas... on se croirait presque dans une aventure de Tintin puisqu'ils le mettent en cachette dans un panier et parviennent à le faire descendre le long de la muraille...

C'est alors qu'il arrive à Jérusalem mais comme vous l'avez entendu, c'est pas l'enthousiasme chez les disciples qui le craignent comme la peste. Heureusement il y a là un homme bon, Barnabé, ce qui nous dit-on veut dire l'homme du réconfort, qui prend Paul sous son aile et va l'introduire dans la communauté. N'allons pas trop vite juger ces chrétiens apeurés, il faut dire qu'ils étaient en grande difficulté souvent. Cela me rappelle cette histoire de Joseph Fadel, un musulman en Irak sous les années de Sadam Hussein qui découvre le Christ et veut devenir chrétien. Il va dans les églises... mais à chaque fois on le met dehors. Car si jamais on apprend qu'on a accueilli un musulman, c'est toute la communauté qui risque d'y passer... Je ne vous raconte pas la suite mais c'est passionnant, le livre s'appelle le Prix à Payer.

Ici Paul finit par s'introduire. Mais de nouveau il est en danger et les frères vont l'exfiltrer vers Tarse... On nous dit cependant que l'Église était en paix dans beaucoup de régions et grandissait... sous l'action de l'Esprit Saint.

Frères et sœurs ce matin c'est que cet Esprit Saint que je voudrais m'arrêter parce que Paul nous a permis d'en percevoir des réalités nouvelles et très importantes. En fait Paul n'est pas devenu chrétien d'abord parce qu'il a fait des démarches, mené des réflexions, c'est clairement Dieu qui a frappé à la porte de son cœur... et une fois n'est pas coutume, d'ordinaire Dieu se contente de frapper à la porte... mais là disons qu'il a quand même un peu défoncé la porte aux gonds rouillés de cet esprit brillant mais enfermé dans ses certitudes.

Paul quand il parle de l'Esprit Saint ne se contente pas de nous dire que c'est cet Esprit qui nous pousse dans la mission, qui permet à l'Église de rayonner et de se répandre. Non il voit d'abord l'Esprit Saint comme cet hôte très intime qui habite au plus profond de nous depuis le jour de notre baptême et de notre confirmation. Il devient comme l'âme de notre âme et nous tourne vers le Père pour devenir vraiment ses fils et ses filles. Ce qui est difficile c'est de réaliser que nous sommes vraiment fils et filles bien aimés du Père ! Et pas un Père distant... Non Paul dit que c'est cet Esprit en nous qui nous fait appeler Dieu notre Père Abba, c'est-à-dire papa ! Est-ce que tu réalises combien tu es bien aimé de Dieu ton Père ? La réponse c'est non, sinon comme disait le curé d'Ars on mourrait de plaisir ! C'est tellement grand ! L'Esprit Saint nous introduit comme de plein pied dans la relation entre le Père et le

¹ Ce texte n'a pas été lu mais exprimé oralement dans les grandes lignes.

Fils, dans ce don inimaginable, cette circulation d'amour gigantesque et infinie qui fera notre plus grande joie dans l'éternité bienheureuse du Ciel.

Mais ensuite frères et sœurs, Paul voit bien que si en premier l'Esprit Saint change notre être, alors ensuite bien entendu Il transforme aussi notre agir et notre pensée... C'est là que l'on rejoint la 2^e lecture, si nous aimons Dieu, si nous l'accueillons et le laissons agir en nous, alors c'est sûr on va se mettre à aimer d'une manière nouvelle. Et il est très important que nos actes soient en accord avec notre pensée. Comme le disait un auteur russe : « à force de ne pas vivre comme ils pensent, ils vont finir par penser comme ils vivent ». Et c'est très juste. Nos actes nous marquent, on peut même dire qu'ils nous engendrent, qu'ils sont nos propres parents. Et j'ai vu dans mon ministère bien des fois des grands jeunes ou des adultes qui ont fini par perdre la foi parce qu'ils ont laissé perdurer de grands décalages entre ce qu'ils croyaient et ce qu'ils faisaient.

Alors ce matin il faut être concret, aussi dans notre prière. Je vous propose que chacun on présente au Seigneur quelqu'un que l'on a vraiment du mal à aimer. On va confier aussi cette personne dans notre communion tout à l'heure, souhaiter profondément le bien de cette personne, lui pardonner si elle nous a fait du mal. Et si nous sommes des sarments bien connectés à la vigne, alors ne doutez pas que la sève de la tendresse de Dieu va passer en nous et à travers nous ! Nous deviendrons peu à peu nous aussi comme St Paul des êtres embrasés de charité capables de se faire tout à tous...

Une fois un évêque me disait :

Sœur Emmanuel je l'entends encore me dire, au moment où elle me demandait le sacrement des malades, lors du dernier voyage de JP II à Lourdes en 2004 : "qu'est ce que tu vaux toi comme évêque ? Tu mets le feu à ton diocèse ?" Question inconfortable, certes, mais essentielle !

C'est une bonne question pour chacun de nous : est-ce que je mets le feu dans ma paroisse, dans ma famille, sur mon lieu de travail...

Seigneur nous n'avons pas vécu la rencontre avec Toi d'une manière aussi foudroyante que ton apôtre Paul que Tu préparais pour en faire l'apôtre de toutes les nations... Mais nous savons cependant que nous pouvons nous aussi réellement toucher le cœur du Christ et sentir qu'il touche le nôtre.

Viens Esprit Saint en chacun de nous mettre nos cœurs au diapason de celui du Christ afin qu'ils battent toujours pour notre Père du Ciel et pour chacun de ceux que nous allons croiser. Amen !